

# LE VŒU D'ASSOCIATION, CŒUR DE L'IDENTITE DU FRERE

Pour réfléchir en communauté

Fr. Antonio Botana

## 1. UN RÉCIT EN PROGRESSION

### 1.1. La récupération de notre conscience d'«associés».

La partie centrale de notre formule de vœux a toujours contenu la substance fondamentale de notre vœu d'association pour le service éducatif des pauvres, y compris lorsqu'il n'était pas énoncé explicitement dans la troisième partie de la formule (de 1726 à 1986). Cependant, dès 1726 l'attention a été détournée de cette partie centrale pour se polariser dans la troisième partie, avec les vœux traditionnels de la vie religieuse, autour de ce que l'on appelle les "conseils évangéliques".

Depuis le 39<sup>e</sup> Chapitre Général (1966-67) on peut constater une progression simultanée entre, d'une part, la prise de conscience que les laïcs participent eux aussi du charisme lasallien, au point de s'associer avec l'Institut en vue de la mission lasallienne et, d'autre part, la prise de conscience du sens et de l'importance du vœu d'Association dans la consécration et dans l'identité du Frère.

Le Chapitre Général de l'an 2000 est le sommet de cette double progression: en même temps qu'il propose aux laïcs l'association, il invite les Frères à contempler leur propre identité à partir de la perspective du vœu d'Association. Et de se rappeler l'événement de 1694, la consécration de Jean-Baptiste de La Salle et douze Frères par le Vœu d'Association pour le service éducatif des pauvres, comme l'axe sur lequel tourne tout le récit lasallien, y compris le nouveau chapitre que l'on est en train d'écrire. Tout au long du compte-rendu du Chapitre (Circulaire 447) apparaissent divers appels à l'attention pour que les Frères retrouvent cette conscience:

« L'événement fondateur qui relie l'Institut d'aujourd'hui à ses origines est celui du 6 juin 1694 où Jean-Baptiste de La Salle et douze de ses compagnons s'associaient pour consacrer leur vie à l'éducation chrétienne des enfants pauvres » (Circ. 447, p. 2).

« Les Frères ont sans cesse à s'interroger sur la façon concrète dont ils sont associés entre eux afin que cette association soit vécue par eux comme un lieu nourricier où se développent leur croissance personnelle, leur solidarité humaine, leur écoute de Dieu pour la mission communautaire qui les associe : le service éducatif des pauvres » (Circ. 447, pp. 3-4).

« Le vœu d'association n'est plus très bien compris par les Frères et est peu valorisé ; quelquefois la Communauté n'a pas de perception claire de sa mission commune » (id. 36).

« Il est nécessaire d'approfondir notre identité en valorisant le sens du vœu d'association pour le service éducatif des pauvres au plan communautaire, au plan du District et au plan international, et, à partir de là, de clarifier notre regard sur les autres vœux » (id. 39).

« La consécration du Frère devrait être relue à partir de son caractère évangélique et à la lumière du vœu spécifique de l'association pour le service éducatif des pauvres » (id. 52).

Nous n'inventons pas le récit. Nous le vivons. Ou, mieux encore: l'Esprit nous conduit et nous fait vivre cette aventure. Et ensuite, en cherchant à nous rappeler ce qui s'est passé, nous

trouvons, de manière plus ou moins approximative, les paroles qui nous aident à comprendre cette aventure. Et comme cela arrive tant de fois dans la Bible et dans la vie de chaque personne et de chaque peuple, au fur et à mesure des récits successifs des mêmes faits nous trouvons d'autres paroles qui nous disent mieux l'expérience, ou qui nous découvrent d'autres facettes de la même expérience, au point que parfois nous ne l'avons pas repéré lors du premier récit. C'est ce qui s'est passé au cours des dernières années: nous sommes en train de raconter de nouveau notre histoire, en y mettant de nouvelles paroles ou en redécouvrant une force nouvelle aux paroles anciennes, parce que nous nous rendons compte que cette perspective était tombée dans l'oubli ou presque.

## 1.2. Pourquoi aujourd'hui: "c'est le temps de la grâce ?"

Pourquoi cette récupération aujourd'hui?

– En premier lieu, parce que nous faisons partie d'une Eglise qui, elle-même, au cours des 40 dernières années, a pris conscience à nouveau d'une identité qui la définit comme "communauté pour la mission". Communauté et mission sont les deux axes sur lesquels se construit l'identité de l'Eglise, mais aussi celle de chaque chrétien. Jean Paul II dit dans *Vita consecrata*: "L'Eglise est essentiellement mystère de communauté" (VC 41.2), mais une communauté qui, à l'image de la Trinité, est pour la mission. Dans *Christifideles laici* il affirme: «La communauté et la mission sont profondément unies entre elles, elles se compénètrent et s'impliquent mutuellement, au point que la communauté représente la source et tout à la fois le fruit de la mission: la communauté est missionnaire et la mission est pour la communauté.» (ChL 32; VC 46).

La Vie Religieuse, qui est toujours prophétique et signe de l'essence même de l'Eglise, se redécouvre elle-même dans cette perspective. Pour nous, "Frères des Ecoles Chrétiennes" qui portons dans notre nom même les deux axes ecclésiaux, cette réflexion post-conciliaire fut un précieux cadeau, tout comme le vocabulaire qui lui correspond, parce qu'il nous permet de mettre les paroles appropriées au récit de notre expérience originelle, source de notre identité de Frères des Ecoles Chrétiennes. Nous sommes une "fraternité ministérielle pour l'éducation chrétienne", ce qui est une façon de dire que ce qui nous est propre, c'est d'incarner prophétiquement la communauté pour la mission, à partir du charisme lasallien et dans un espace concret de la mission ecclésiale, qui est l'éducation des pauvres.

– En second lieu, au fur et à mesure que les laïcs partagent notre charisme et font partie de notre histoire lasallienne, nous sommes dans l'obligation de "leur expliquer" en quoi consiste ce charisme (auparavant, le vivre nous suffisait), mais nous sommes aussi obligés de nous dire qui nous sommes, nous les Frères, quelle est notre identité, et ce que nous pouvons leur offrir comme quelque chose qui nous est propre.

Le terme "associés", désignant les laïcs qui partagent directement le charisme d'une Congrégation, est aujourd'hui un terme d'usage commun dans l'Eglise. Cependant, pour nous il a d'autres résonances historiques et charismatiques qui accentuent sa signification quant à la solidarité, la pertinence, la disponibilité pour la mission... Et ces résonances nous font prendre conscience que "être associé" définit d'abord les Frères; mais, avec quelle profondeur?

– Tout ce mouvement qui venait de l'extérieur vers l'intérieur a rencontré en outre tout le mouvement intérieur, avec un demi-siècle d'existence des études lasalliennes, de la redécouverte de nos origines, d'une meilleure compréhension des écrits et de l'itinéraire du Fondateur.

### QUESTIONS:

- Quelle a été notre expérience personnelle, depuis les temps de notre formation

initiale jusqu'à aujourd'hui, en ce qui se réfère au fait de récupérer la conscience de l'«association pour le service éducatif des pauvres» comme une dimension fondamentale de notre identité de Frères?  
- Qu'est-ce que nous suggèrent les affirmations faites dans les textes capitulaires cités dans le paragraphe 1.1 ?

## 2. UN REGARD VERS LES ORIGINES

### 2.1 Notre histoire commence avec un projet de fraternité.

Vers 1684 Ce groupe de maîtres qui, avec Jean-Baptiste de La Salle, décide de mettre en œuvre un projet de fraternité: frères entre eux, frères pour leurs disciples.

Un des signes les plus expressifs et, en même temps, des plus simple, pour faire connaître leur projet fut le nom qu'ils choisirent: *Frères des Ecoles Chrétiennes*. Pourquoi décidèrent-ils de s'appeler "*Frères*"? La raison n'a rien à voir avec le fait qu'ils n'étaient pas prêtres, comme on l'a cru de nombreuses fois. Le vrai motif est double:

- il indique, en premier lieu, le type de relations qu'ils veulent créer entre eux; c'est un projet de fraternité, un projet de communion entre pairs, qui a comme modèle le cadre dessiné par Saint Luc dans les Actes des Apôtres sur la façon de vivre des premiers chrétiens: "*Ils n'avaient qu'un cœur et qu'une âme... Ils mettaient tout en commun...*".
- en même temps il indique la manière dont ils souhaitent être perçus et appréciés par les élèves, établissant un type particulier de relation éducative entre maîtres et disciples. Le projet de fraternité est inséparable du projet d'une école qui éduque selon l'esprit de Jésus Christ. En établissant une école fraternelle, les éducateurs la construisent d'abord par leurs personnes, à travers leur proximité aux enfants et aux jeunes, à travers le style fraternel des relations qu'ils établissent entre eux.

Nous devons préciser qu'il s'agit d'un projet de *fraternité* ministérielle: une fraternité vécue pour la mission et configurée à partir de la mission.

### 2.2 Le projet se transforme en Consécration.

Nous savons déjà que ce projet entra en crise autour de 1690. Une crise qui fut sur le point de l'enterrer totalement et le fondateur avec. Comment s'est résolue la crise? En élevant le projet au niveau de la consécration.

La consécration que La Salle et les douze Frères prononcèrent en 1694 attribue expressément à Dieu ce projet de fraternité pour l'éducation des pauvres. Chacun, en se consacrant, affirme que le projet est l'œuvre de Dieu :

- le Frère s'engage dans le projet pour procurer ainsi la gloire de Dieu, parce qu'il a la certitude que Dieu sera toujours présent dans cette œuvre et intéressé par elle;
- c'est pourquoi il s'unit en société avec ses Frères, se sentant solidaire avec eux pour en réaliser l'œuvre ;
- et parce qu'il se sent responsable des destinataires du projet, les enfants et les jeunes abandonnés, il subordonne sa propre réalisation personnelle à l'accomplissement du projet de la part de la société.

### 2.3 La consécration du Frère: une alliance qui a trois destinataires.

La consécration du Frère est une alliance qui a trois destinataires: Dieu, ses Frères, les enfants et les jeunes pauvres auxquels l'œuvre est destinée. Mais notons bien que le nœud formé

par les trois liens s'établit dans le cadre de la société (fraternité) ainsi formée. Nous pouvons l'observer clairement dans la formule de la consécration de 1694 et qui est utilisée jusqu'à 1725:

– Le noyau de la formule est très simple et essentiel : *la communion pour la mission*. Mais en termes très concrets : communion avec ces personnes (et avec ceux qui s'associeront dans le futur), pour cette mission spécifique de laquelle ils se sentent responsables.

– L'objet de la consécration s'exprime à un double niveau : "procurer la gloire de Dieu" et construire la communauté qui a comme fin l'éducation des pauvres. La consécration unifie les deux fins ou plutôt, les rend équivalentes. Ainsi est exprimée l'unité de vie du Frère.

– L'engagement consiste à "s'unir et à demeurer en société avec les Frères..." et se ventile ensuite en trois vœux : *association, stabilité et obéissance*. Chacun d'eux renforce un aspect de la communion en vue de la mission. Il faut remarquer que les trois vœux, adressés à Dieu, ont comme destinataires directs les Frères avec qui on s'associe, c'est-à-dire, la communauté, et pas le projet apostolique proprement dit, bien que celui-ci soit la finalité de leur communion. L'accomplissement des vœux se réalise donc, à travers les Frères qui constituent l'association.

## 2.4 Le résultat: une fraternité ministérielle.

Le résultat immédiat de la consécration lasallienne est une fraternité dans laquelle ses membres sont totalement disponibles pour construire la communauté et pour l'accomplissement de sa finalité, non seulement dans le domaine local mais aussi au niveau universel. D'une certaine manière, la consécration brise les limites de l'espace et du temps pour la communauté.

Les trois vœux classiques qui fondent la consécration religieuse ne sont pas mentionnés dans la formule des vœux de 1694; ils sont cependant implicitement présents dans la disponibilité radicale que la personne offre comme attitude de base de la consécration. Mais, comment expliquer cette absence? Ce dont notre première communauté lasallienne, avec son Fondateur en tête, a eu l'intuition, c'est que le noyau central de leur vie consacrée était *la communion pour la mission* (qui, soit dit en passant, est le noyau central de l'Evangile, comme de l'identité de l'Eglise). L'accent n'est pas mis sur la recherche de la perfection évangélique, mais sur la *fraternité ministérielle pour l'éducation des pauvres*. Ils étaient convaincus qu'ils contribuaient à procurer la gloire de Dieu dans la mesure où ils s'employaient à édifier ce type de fraternité qu'ils identifiaient sans réserve avec l'œuvre de Dieu. C'est le signe existentiel qu'ils vivent avec intensité et c'est cela même qu'ils convertissent en *signe officiel* dans leur formule de consécration.

Au cours des 25 années écoulées entre 1684 et sa propre mort, le Fondateur ne change pas la formule des vœux. Ce ne sera qu'après, lorsque les Frères, rechercheront la reconnaissance ecclésiale de leur vie religieuse, soumettant l'expression de leur consécration (la formule des vœux) aux formalismes canoniques, et la dépouillant de son originalité. Ainsi s'est perdue une opportunité d'enrichir la vie religieuse avec une nouvelle façon de voir.

Certainement, la nouvelle identité religieuse était déjà introduite dans l'Eglise, c'était l'œuvre de l'Esprit Saint, mais son originalité n'avait pas été comprise. Restait donc un risque latent pour ces nouveaux "religieux" assimilés au schéma traditionnel de la vie religieuse: si de fait, ils vivaient un type de vie religieuse ministérielle en conformité avec leur charisme, reste qu'ils ne pouvaient pas exprimer leur expérience dans leur propres termes mais empruntés à des catégories éloignées.

## 2.5 C'est du cœur que la vie surgit.

Le récit lasallien, dès le commencement et aujourd'hui encore, avait un motif ou un sujet clair: répondre aux nécessités éducatives des enfants et des jeunes pauvres. Mais il y a aussi la trame où l'imagination dans laquelle s'unissent personnes et événements, qui donne vie et intérêt à la narration. Cette imagination s'exprime dans le vœu d'Association. C'est là le cœur d'où surgit la vie du récit lasallien.

Parmi les chapitres de ce récit, il y en a un qui a une force spéciale et qui peut nous aider à reconnaître cela. C'est la lettre de 1714, écrite par les Frères de Paris à Jean-Baptiste de La Salle. Nous en connaissons les circonstances, la terrible dépression que souffrait le Fondateur, et comment il avait abandonné la direction de l'Institut. Les Frères directeurs de Paris et des environs, comme représentants du "Corps de la Société", lui écrivent une lettre datée du 1<sup>o</sup> avril de cette année, qui est le dimanche de la Résurrection. Leur objectif final est de demander et même d'ordonner au Fondateur qu'il revienne pour prendre en charge la direction de l'Institut. Mais ils ne se contentent pas de cela; il n'est pas seulement question d'obéissance. Ce qu'ils font c'est de mettre en acte le vœu d'Association:

- en premier lieu il faut récupérer ce membre de la Société pour l'histoire du salut, chez lequel la perspective s'est obscurcie; pour cela ils lui rappellent comment Dieu a été en œuvre dans sa personne, le faisant instrument efficace pour donner à l'Eglise cette nouvelle "Compagnie" qui est si utile à l'Eglise;
- ils lui font sentir leur solidarité: ils lui montrent leur reconnaissance, leur affection, les liens de dépendance mutuelle qui se sont resserrés au fil des ans et qui restent toujours vivants, c'est pourquoi ils l'invitent à les renouer;
- et plus encore, ils lui font voir qu'un même esprit, un même charisme les unis; ils le lui disent en utilisant les mêmes expressions avec lesquelles le Fondateur leur a communiqué cet esprit: "pour la plus grande gloire de Dieu"...

Nous avons là exprimé l'expérience profonde qui est soulignée dans le vœu d'Association:

*Une fraternité qui vit une même histoire de salut  
à partir d'un même esprit pour la même mission.*

### **QUESTIONS:**

- Quelles interrogations, quels défis, quelles pistes nous découvrons dans les origines de l'histoire lasallienne, pour le moment présent que nous vivons?

## **3. LE VŒU D'ASSOCIATION, EXPRESSION DE L'IDENTITE DU FRERE, cœur de son identité, expression du charisme et de la finalité de l'Institut.**

A partir de la perspective que nous avons aujourd'hui de nos commencements et de la pensée du Fondateur, aidé de la lumière qui nous vient de la réflexion actuelle de l'Eglise sur son propre mystère et sur le sens de la Vie Religieuse, nous pouvons affirmer que le Vœu d'Association fait par la Salle et les Frères en 1694 et dans les années suivantes représentait l'identité du Frère, tout comme le charisme et la finalité de l'Institut. Un vœu spécifié en trois facettes: association, stabilité, obéissance.

### 3.1 Expression de l'unité de la vie du Frère.

Le vœu d'Association signifiait pour le Frère (et il faudrait qu'il le signifie de nouveau) l'unité de sa vie consacrée: l'alliance avec Dieu, avec ses Frères, avec ses disciples, c'était cela sa consécration; chacun de ces liens le renvoyait aux deux autres. Et le Fondateur le rappelait de multiples façons:

- "Ne faites pas de différence entre les affaires de votre état et celles de votre propre sanctification".
- « Parce que ç'a dû être le zèle ardent que vous avez pour le salut des âmes de ceux que vous avez à instruire, qui vous ait fait entreprendre de vous sacrifier... » (MR 201,3).
- « Puisque vous êtes appelés, dans votre état, à procurer la sanctification de vos élèves, vous devez être saints d'une sainteté qui ne soit pas commune ; car c'est vous qui devez leur communiquer la sainteté... » (MD 39,2)

Cette unité de vie, cette relation intime entre la sanctification personnelle et celle de ses disciples est bien loin de la théorie des deux finalités de la vie religieuse, la sanctification personnelle et l'apostolat, dans laquelle la sanctification personnelle avait la priorité. Bon nombre de Frères ont vécu dans l'inquiétude de savoir si ce qui était premier dans leurs personnes c'était d'être religieux ou d'être éducateurs...! Comme si la consécration du Frère admettait cette séparation !

### 3.2 Expression de la complémentarité entre les Frères.

Le vœu d'Association est la manière lasallienne d'exprimer la communion. Et la communion c'est de vivre dans l'unité, dans la complémentarité, ce qui est très différent de l'uniformité. Puisque la finalité de cette association n'est pas l'affaire d'une personne en particulier, mais du corps de la société, chacun accepte de réaliser la fonction qu'on lui demande, en complémentarité avec les autres Frères, en sachant que "en accomplissant leur ministère, quelles que soient leurs fonctions, ils contribuent à la réalisation communautaire de l'unique mission ecclésiale de l'Institut" (Règle 16).

Le vœu d'Association rappelle au Frère que sa complémentarité avec les autres Frères ne consiste pas à faire son travail de manière individualiste, en marge des autres, si bien fait soit ce travail, mais dans le fait d'être co-responsable avec ses Frères "qui s'engagent à travailler ensemble à sa croissance et à sa fidélité [de l'Institut]" (Règle 142).

### 3.3 Expression de la fraternité entre les Frères.

*"Je promets de m'unir et de demeurer en société avec les Frères..."* Tel est l'objet direct de la promesse. Au fin fond de ces paroles résonnent celles de La Salle dans la méditation 39: *« Pressez donc le Dieu des cœurs que du vôtre et de ceux de vos Frères, il n'en fasse qu'un dans celui de Jésus »*. Tel est le rêve de Jésus, ce qu'il demande au Père comme une grâce spéciale pour ses disciples, comme un héritage qu'il veut leur laisser; et c'est ce qu'il demande à ses disciples comme signe qu'ils seront reconnus comme tels.

*« La vie consacrée a certainement le mérite d'avoir contribué efficacement à maintenir dans l'Église l'exigence de la fraternité comme confession de la Trinité »* (VC 41), mais cela ressort encore plus, si possible, chez les Frères qui retrouvent ainsi l'originalité de la Vie Religieuse qui surgit comme une fraternité laïcale.

Mais, loin d'être seulement un lien interne, la consécration par le vœu d'association est un dynamisme d'alliance qui se déploie en cercles concentriques à partir de l'intérieur de la communauté des Frères, et leur associe tous ceux qui s'engagent dans le service éducatif des pauvres à partir du charisme lasallien.

### **3.4 Expression de la mission qui motive la consécration du Frère.**

Il ne s'agit pas d'une simple "activité apostolique", mais de la finalité, du motif essentiel pour lequel nous nous consacrons, qui est de donner une réponse aux nécessités d'une jeunesse pauvre et loin du salut. Le vœu d'Association nous rappelle que la communauté n'existe pas pour elle-même, mais qu'elle est établie en fonction d'une mission. Ici aussi, la réflexion actuelle sur la Vie Religieuse nous aide à retrouver sans peur ce que nos Frères des origines exprimaient sans trop de raisonnement théologique, mais motivés par le charisme: que la mission est partie essentielle de la vie consacrée (cf. VC 72). Les destinataires préférés de notre ministère sont clairement indiqués dans le vœu: les pauvres.

Consécration et envoi (ou mission) sont deux facettes de la même vie ou de la même identité, comme nous le révèle le passage d'Isaïe que Jésus fait sien dans la Synagogue de Nazareth, et qui ne laisse aucun doute sur ceux qui sont les destinataires préférés de son ministère: "*L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres...*" (Is 61,1-2; Lc 4,18-19).

### **3.5 Expression du ministère du Frère.**

Le ministère, au plein sens du terme, ne s'identifie pas à la fonction ou à la tâche que quelqu'un réalise, et qui sera forcément limitée à une partie de la vie. Il ne se réduit donc pas, dans notre cas, à la tâche éducative. "Ministère" fait référence à toute l'identité assumée par une personne et reconnue en Eglise. Le ministère du Frère est équivalent à toute notre identité de Frère comme service à l'Eglise et, cela est signifié par le vœu d'association: un ministère communautaire pour lequel, ensemble et par association, nous construisons la fraternité pour le service des pauvres, à travers l'éducation.

S'interroger comment nous pouvons accomplir le vœu d'Association, c'est donc équivalent à s'interroger comment nous pouvons réaliser aujourd'hui notre ministère à 30 ans, à 50, à 70, à 90 ans...

### **3.6 Lumière qui éclaire et donne le sens des autres vœux.**

C'est à la lumière du vœu d'association que l'on doit comprendre le sens que les autres vœux ont à l'intérieur de l'identité du Frère. Ou encore: chacun des autres vœux souligne ou explicite un aspect qui est contenu dans le vœu d'association.

- Par le *vœu de chasteté* les Frères rappellent et professent que, par vocation et mission, ils sont appelés à être des experts et des promoteurs de communion. Leur célibat consacré doit être le signe de la surabondance de gratuité et d'amour. Ce signe élargit leur fraternité ministérielle et convoque d'autres personnes à vivre la communion en vue de la mission (cf. VC 46 y 105).

- Par le *vœu de pauvreté*, les Frères se rendent plus disponibles pour construire la fraternité et remplir le ministère auquel ils ont été appelés. Face au manque de moyens extérieurs, les Frères ressentent et reconnaissent leur propre pauvreté, leur faiblesse et leurs limites personnelles qui les ouvrent aux autres et les font vivre dans le besoin les

uns des autres. En outre, en tant que personnes et membres d'une communauté, ils font l'expérience d'être un don pour les autres. Ils reconnaissent dans les dons qu'ils ont reçus des dons pour la mission.

- Par le *vœu d'obéissance* les Frères apportent le signe et, parfois aussi la preuve de la communion pour la mission. L'obéissance renforce et rend possible le lien d'association qui unit les Frères entre eux, les communautés au District et les Districts au Corps de l'Institut en vue de réaliser efficacement le service éducatif des pauvres. En esprit d'obéissance et de solidarité, chacun donne la priorité au projet commun sur son projet personnel et subordonne ses propres intérêts à la réalisation de la mission communautaire.

- Par le *vœu de stabilité*, les Frères expriment leur volonté d'être fidèles aux personnes concrètes avec lesquelles ils sont liés par leur consécration à Dieu : fidèles à Dieu, ils font confiance à sa fidélité et ils lui attribuent l'œuvre qui est entre leurs mains ; fidèles à leurs Frères, ils sont solidaires avec eux pour réaliser cette œuvre ; fidèles aux destinataires de l'œuvre, les enfants et les jeunes pauvres, ils se sentent responsables de leur salut.

#### **QUESTIONS:**

- Dans les expressions signalées ici à partir du vœu d'association, comment rejoint-elle mon expérience de la consécration en tant que Frère? Quels sont les aspects que j'ai envie de souligner? Quels sont les aspects de la réalité de notre vie où je me retrouve le moins?

- Comment pouvons-nous réaliser, ou comment sommes-nous en train de mettre en œuvre la Recommandation 15 du 43<sup>o</sup> Chapitre Général?:

*“Que chaque projet personnel (R. 58b) et chaque projet communautaire (R.58a) utilisent les documents du 43<sup>ème</sup> Chapitre pour approfondir notre fidélité au vœu d'association et ainsi renforcer notre identité comme hommes consacrés, vivant en communauté pour un service éducatif des pauvres. Également qu'à l'occasion de la préparation du projet communautaire, il y ait une cérémonie dans laquelle chaque membre de la Communauté renouvelle le vœu d'association, en nommant les autres membres de la Communauté.”*

- Concrètement, que vit notre communauté, comment pouvons-nous concrétiser les suggestions suivantes du 43<sup>o</sup> Chapitre General?:

*“Les Frères accueillent, comme un signe révélateur de fécondité, tant ministérielle que spirituelle, le partage avec les collaborateurs des apports de leurs identités respectives, particulièrement avec ceux qui désirent le charisme lasallien.*

*Pour cela, ils contribuent de manière créative et dynamique à la mise en œuvre et à l'évolution des diverses structures d'association, se proposant comme conscience éveillée et, si nécessaire, critique.*

*Le caractère spécifique de leur contribution se fonde sur:*

- *le don total de leur vie,*
- *le témoignage de leur vie communautaire;*
- *l'expérience de Dieu comme absolu.”*

(43<sup>o</sup> Chapitre Général, Circ 447, p. 10)